

EPREUVE COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

Durée : 1 heure

PARTIE 1 – COMPREHENSION

(2 points par bonne réponse)

Consignes

Cette épreuve comporte une série de 8 questions relatives au texte suivant. Chaque question vous présente 5 propositions dont une seule est considérée comme exacte.

Discours sur la Vertu (extrait)

PRONONCÉ PAR M. Valéry GISCARD d'ESTAING à l'Académie française

Jeudi 4 décembre 2014

[...] Dans les murmures que j'avais entendus, perçait un pressentiment joyeux, celui d'entendre la description d'un affrontement entre deux notions si contraires : la vertu et le pouvoir !

Ce n'est pas mon intention ! Dans les premiers âges d'organisation des sociétés humaines, si chères à Jacqueline de Romilly, le pouvoir et la vertu, c'était la même chose !

5 Et l'étymologie le confirme : *virtus*, c'est aussi le courage et la force armée.

Et il est curieux de constater que dans la langue chinoise classique, le sinogramme *Li* exprime à la fois la vertu et la force du pouvoir.

10 Lorsque David est désigné par Dieu pour devenir roi après son père Jessé, bien qu'il en soit le fils cadet, il s'exclame : « Je suis un tout jeune homme incapable de se diriger. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple, et discerner le bien du mal. »

À l'autre bout de l'Eurasie, Confucius prêche pour que les dirigeants des Royaumes combattants exercent leur pouvoir sur le modèle des souverains Chou, trois siècles auparavant. Il recommande de s'inspirer de « Tan, duke of Chou », qui gouverne par la douceur, et non de « Li » qui conquiert par la force.

15 La vertu que le pouvoir privilégie est différente à l'Est et à l'Ouest. En Chine la vertu déclarée comme suprême est la piété filiale, et le culte des anciens. C'est ce qu'exprime le fameux livre *Le Canon de la piété filiale*, qui faisait partie de la culture mandarine.

20 En Occident on voit apparaître très tôt le besoin de justice, que ce soit dans la Bible ou dans les tragédies grecques. Et ce besoin de justice va traverser les siècles, franchissant les sociétés hiérarchisées, les inégalités extrêmes, en se prolongeant jusqu'à nous ! Quand on cherche à l'analyser, on y trouve, non une revendication d'égalité dans des sociétés qui l'ignoraient encore, mais le besoin d'une reconnaissance de la qualité imprescriptible de l'être humain, si modeste soit-il.

C'est ainsi que l'histoire est jalonnée, à côté des noms des grands conquérants, par ceux des souverains « justes », de Salomon à Saint Louis.

25 Cette proximité du pouvoir et de la divinité a survécu jusqu'à une date récente, aussi surprenant que cela nous paraisse. La monarchie telle que l'envisageait Louis XVI était encore une monarchie de droit divin. Napoléon a tenu à faire sanctionner son pouvoir impérial par la bénédiction du Pape, et l'empereur Nicolas II représentait Dieu sur la terre. Et c'est seulement en 1911 que l'empereur de Chine a cessé d'appliquer la « volonté du ciel » sur la terre.

30 Ce long parcours a forgé la relation du pouvoir et de la vertu, que vous êtes avides de me voir commenter : l'accès au pouvoir, l'exercice du pouvoir, l'adieu au pouvoir.

L'accès au pouvoir s'est longtemps fondé sur l'hérédité. C'était une solution pratique pour mettre fin aux luttes pour la conquête du pouvoir. Le système a fonctionné de manière plutôt satisfaisante, avec quelques accrocs célèbres.

35 Notons que les plus grands dirigeants de l'histoire sont arrivés au pouvoir en bousculant les règles : Jules César en renversant par la force de ses légions une République vieille de cinq siècles, et Napoléon en exécutant un coup d'État de type parlementaire. Ni l'une, ni l'autre de ces démarches n'était vertueuse.

Une longue fermentation a abouti au mode actuel de désignation du pouvoir. L'élection censitaire au début, puis de changement en changement de Constitution, là où nous sommes parvenus aujourd'hui : l'élection du Pouvoir au suffrage universel. La vertu a-t-elle suivi le mouvement ?

- 40 La vertu elle-même a évolué ! Dans les régimes de droit divin, elle était fortement influencée par les croyances religieuses de l'époque, même si certains aspects de la vie privée réussissaient à s'y soustraire. C'était un mélange d'héroïsme, venu de l'âge chevaleresque, de conscience professionnelle due à la fermeté de l'éducation, et de respect des usages et de la politesse. Certains y ajoutaient une authentique générosité de cœur. L'honnêteté n'était guère un problème en raison de l'étendue et de la confusion du patrimoine royal. C'était par contre, une contrainte ignorée par les proches du pouvoir, qui se servaient à leur guise, et bâtissaient des fortunes scandaleuses.

- 50 À partir du XVII^e siècle, et au cours des deux siècles suivants, l'exigence de la vertu dans l'exercice du pouvoir s'est précisée. On a vu apparaître la notion d'« abus de pouvoir », qui contenait le pouvoir à l'intérieur de ses limites légales ou constitutionnelles. L'enrichissement au pouvoir a été progressivement contenu, puis supprimé, à l'exception des souverains eux-mêmes dont on acceptait encore les excès, ou les extravagances immobilières.

- 55 Je me suis surpris un jour à Versailles, qui est, avec la Cité impériale de Pékin, le plus beau palais du monde, à m'interroger sur le point de savoir si le roi Louis XIV s'était préoccupé un seul instant du prélèvement que représentait le coût de ces voûtes, de ces volutes dorées et de ces passementeries sur les ressources d'un peuple qui connaissait la misère et parfois la famine.

C'est au XIX^e siècle, siècle pacifique en Europe à l'exception de la guerre franco-allemande de 1870, que la vertu s'est le plus rapprochée du pouvoir.

Nous sommes arrivés au monde contemporain, et la vertu et le pouvoir s'étalent désormais sous nos yeux.

- 60 Le triomphe de l'argent, encouragé par la globalisation financière, a répandu la corruption sur la planète. Des études comptables feront apparaître qu'une large part de l'aide financière internationale attribuée aux pays pauvres depuis 1945 a trouvé refuge dans les portefeuilles de leurs dirigeants. L'Europe était épargnée par la corruption, mais des signes récents ont montré, y compris dans notre pays, que la contagion s'étendait.

- 65 Permettez-moi d'évoquer deux sujets qui traitent du fonctionnement de nos pouvoirs démocratiques. Si je sors de la limite horaire fixée par M. de Montyon je ne cours pas grand risque d'être interrompu puisque une bonne fortune me fait présider la séance.

Ces deux sujets sont les suivants :

Le pouvoir démocratique contemporain *peut-il* être vertueux ? Ce pouvoir *doit-il* être vertueux ?

- 70 À la première question, le pouvoir démocratique peut-il être vertueux, la réponse est malheureusement incertaine, pour des raisons très fortes.

Laissons de côté la malhonnêteté financière, pour laquelle la condamnation est évidente, bien que ses sanctions aient tendance à s'affaiblir.

Et considérons la vraie vertu au pouvoir, c'est-à-dire le fait de donner la primauté au service du bien public sur le tumulte des revendications particulières.

75 La démocratie est fondée sur la vertu des citoyens. Pour bien fonctionner elle exige des citoyens raisonnables et responsables.

Le bien public n'est pas l'enveloppe des satisfactions individuelles !

80 Or la France, de tout temps centralisée, est, moins que d'autres pays, tels que les États-Unis d'Amérique, construite sur l'idée de responsabilité individuelle, et davantage sur le principe qu'il appartient au pouvoir de faire le bonheur des individus. La première vertu que les citoyens attendent du pouvoir en France est l'amélioration de leur bien-être individuel.

D'où une instabilité fondamentale, illustrée par le nombre de nos révolutions, car le citoyen, avide de bien-être, ne peut vivre que dans la déception à l'égard de ceux qui le gouvernent ! De là une exigence de « vertu » que le pouvoir central est dans l'impossibilité de satisfaire.

85 Dans toute démocratie électorale, l'obsession de la majorité des hommes politiques est leur élection, ou leur réélection. *L'homo politicus* ressemble à cet *homo œconomicus* que décrit la théorie libérale, soucieux avant tout de maximiser ses satisfactions.

Or à tout moment la somme des revendications exprimées par les citoyens excède de loin ce que la collectivité est en état de satisfaire.

90 Il faut donc arbitrer, en sachant que ceux qui recevront satisfaction ont la mémoire courte, et que ceux qui s'estimeront lésés auront la mémoire longue.

Le pouvoir politique donnera la préférence à l'immédiat sur le long terme, au déficit plutôt qu'à l'impôt, à ses électeurs plutôt qu'à ses opposants. Il faudrait être fort pour être vertueux !

95 En France – sauf pendant une brève période, qui se trouve être celle de ma génération, et qui s'étend depuis le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958 jusqu'en 1980 ! – en France, donc, le pouvoir central en lequel nous plaçons plus que d'autres pays de grandes espérances, n'a pas eu le courage d'arbitrer. Il a rendu la France malade de sa faiblesse.

100 C'est ainsi que se sont accumulés 2 000 milliards d'euros de dettes dont personne ne se demande comment nos enfants et nos petits-enfants pourront la rembourser, dans une monnaie que nous ne pourrions plus dévaluer !

Celui qui vous parle dans son habit vert a connu l'équilibre budgétaire lorsqu'il était ministre des Finances. Nous n'étions guère endettés en ce temps-là ! Et c'est le motif pour lequel certains jettent sur moi le regard étonné du paléologue !

105 Mais il faut dire, à la décharge de nos hommes politiques, qu'ils ne disposent que d'un seul degré de liberté : être vertueux, gérer avec discernement, c'est-à-dire avec un minimum de rigueur, mais perdre l'élection suivante.

Car nos compatriotes réalisent ceux qui promettent beaucoup, et écartent ceux qui essaient de parler le langage de la vérité.

110 L'élection présidentielle de 1988 nous en offre le parfait exemple : Raymond Barre était de loin le plus « vertueux » des trois principaux candidats, et les électeurs l'ont classé troisième !

La vertu du pouvoir est le miroir dans lequel les citoyens peuvent se regarder.

La deuxième question est tout aussi délicate. Le pouvoir doit-il être vertueux ? Est-ce son rôle ou sa destination ?

115 Nous attendons de lui qu'il gère convenablement nos affaires, qu'il assure la croissance et l'emploi, qu'il défende fermement nos intérêts à l'étranger. Toutes choses qui se situent dans d'autres dimensions que la vertu !

En nous posant ces questions, c'est notre histoire qui nous revient en mémoire, du temps où on l'enseignait encore !

120 La France a connu des rois efficaces qui savaient admirablement mentir, tel Louis XI, et des rois vertueux, tel Saint Louis, qui ont plutôt compromis nos intérêts.

Mazarin succède à Richelieu, avec d'autres méthodes. Il s'enrichit grassement, et nous pouvons en témoigner ! mais il met fin à la Fronde, et contribue au fameux traité de Westphalie qui règle encore les relations internationales.

Quelle est la place de la vertu devant la raison d'État ?

125 Arrivé à ce point de mes réflexions, j'ai frôlé à l'idée que devant cet Institut, qui incarne la morale la plus élevée, j'allais peut-être devoir faire l'éloge du calcul, de la dissimulation, et du mensonge.

Mais heureusement pour moi, l'évolution des pratiques politiques me dispense de trancher cette question impossible, ce théorème de Fermat du débat politique.

130 Car notre démocratie est différente de celle d'il y a cent ans, et n'a plus rien de commun avec celle de Montesquieu, qui visait à transférer le pouvoir féodal à un peuple éclairé.

Nos moyens d'information ont connu récemment un développement extraordinaire, accentué par l'irruption du numérique, et nos sociétés sont infiniment plus transparentes, notamment pour tout ce qui entoure l'exercice du pouvoir.

Or, davantage de transparence exigera davantage de vertu !

135 Tout se sait, ou se saura, sur nos dirigeants politiques, avec parfois quelques excès, car la calomnie n'est pas loin !

140 C'est un fait que nos dirigeants ne l'ont pas encore complètement inscrit dans leur comportement. Mais ceci se produira. Ils renonceront à mentir, non pas parce que cela n'est pas vertueux, mais parce que le mensonge aujourd'hui devient contreproductif. Ils renonceront à frauder le fisc, non pas parce que c'est immoral, mais parce que cela finira toujours par se savoir.

La morale ordinaire du citoyen, celle que nos parents ou que l'école nous enseignent, va devenir peu à peu celle des politiques. La vertu va peu à peu devenir inévitable.

Mais cette vertu viendra davantage d'une forme d'étouffement par la connaissance publique que d'une inspiration morale.

145 Il reste la question de savoir si un pouvoir totalement transparent peut encore être efficace.

Rappelons-nous le général de Gaulle et l'Algérie. Il savait qu'il ne pouvait pas dire aux Français ce qu'il allait faire, et il a longtemps tenu un langage volontairement ambigu. Beaucoup lui en ont voulu.

150 Pourrait-on aujourd'hui avoir le même comportement ? C'est peu probable. Une démocratie souterraine, celle des portables et des *tweeters*, se mettrait en mouvement. Les débats se succèderaient dans nos médias. Ce flot de démocratie directe emporterait l'exécutif.

Le pouvoir et la vertu, ce n'est pas ce qu'en décrivent les magazines ! C'est le premier problème de la démocratie ! D'une démocratie en constante évolution.

Le Prince de Machiavel était vertueux, mais il n'était pas élu !

155 Nous sommes désormais en démocratie. Faisons un rêve : chacun de nos concitoyens déterminera désormais son vote en raison de la vertu des candidats, de leur courage, de leur aptitude à dire la vérité, même si celle-ci est attristante !

Je vois alors surgir dans les nuées de l'espace ce que je considère depuis toujours comme la vertu suprême de l'exercice du pouvoir, et dont je ne vous ai pas parlé, en en gardant le secret pour moi : je veux dire *la compétence*, accompagnée de ses deux soutiens : le courage et l'ouverture.

160 Et alors, en quelques années, la France redeviendra la France.

1) Quelle nouvelle forme de démocratie l'auteur semble-t-il identifier aujourd'hui ?

- A) Une démocratie indirecte où les élites au pouvoir doivent manifester des qualités morales à l'opinion publique
- B) Un régime où le pouvoir exécutif dissocie ses discours et ses actes
- C) Un régime où la transparence totale du pouvoir serait facilitée par les nouveaux moyens d'information et de communication
- D) Une démocratie non institutionnelle qui privilégie le courage des gouvernants
- E) Aucune réponse ne convient

2) Quel lien l'auteur établit-il entre la démocratie élective et l'économie libérale ?

- A) Dans les deux domaines, on y observe la volonté de répondre à la majorité des intérêts personnels.
- B) L'auteur met en exergue la même rigueur morale entre l'*homo politicus* et l'*homo œconomicus*.
- C) Démocratie élective et économie libérale partagent un même objectif : éviter la corruption des pouvoirs.
- D) La notion d'abus de pouvoir semble commune aux deux domaines.
- E) Aucune réponse ne convient.

3) Dans le texte, quel exemple illustre les dépenses inconsidérées d'un gouvernant ?

- A) La politique diplomatique de Richelieu
- B) La construction du château de Versailles par Louis XIV
- C) L'édification de la Cité impériale par l'empereur de Chine
- D) L'œuvre politique du cardinal Mazarin
- E) Aucune réponse ne convient.

4) Comment l'auteur se représente-t-il la figure de Saint Louis ?

- A) Un conquérant soucieux d'équité et protecteur de l'intérêt général
- B) Un souverain vertueux, mais capable de mentir parfois
- C) Un monarque épris de justice, mais inefficace dans la protection des intérêts du royaume
- D) Un roi de droit divin méprisant l'égalité entre ses sujets
- E) Aucune réponse ne convient.

5) Comment Valéry Giscard d'Estaing représente-t-il le lien qui unit la France et ses citoyens ?

- A) Un pouvoir centralisé dont le peuple attend qu'il assure le bonheur de chacun
- B) Une république qui confère à chaque citoyen une responsabilité individuelle
- C) Une démocratie capable de proposer à son peuple un projet collectif à long terme
- D) Une nation qui établit un pacte de franchise entre les citoyens et leur gouvernant
- E) Aucune réponse ne convient.

6) « Celui qui vous parle dans son habit vert... » (l. 101) que signifie cette formule ?

- A) Celui qui porte la Légion d'honneur
- B) Celui qui reste en phase avec la jeunesse
- C) Celui qui a été élu à l'Académie française
- D) Celui qui a été Président de la République française
- E) Aucune réponse ne convient.

7) A quelle époque le pouvoir fut-il le plus vertueux, selon l'auteur ?

- A) Pendant le règne des souverains Chou
- B) Au XIXe siècle en Europe
- C) Sous le règne de Louis XIV
- D) Sous l'Empire romain
- E) Aucune réponse ne convient.

8) Dans la culture chinoise, quelle est la vertu jugée la plus élevée chez les gouvernants ?

- A) La force des conquérants
- B) Le besoin de justice
- C) L'attachement fait de douceur et de respect des anciens
- D) Le souci d'équité entre les hommes
- E) Aucune réponse ne convient.

PARTIE 2 – EXPRESSION

(1 point par bonne réponse)

Consigne pour les questions 9 à 24 : choisissez la reformulation correcte (orthographe + grammaire) dont le sens se rapproche le plus de la proposition.

9) Le sondage atteignit la couche aquifère.

- A) ... la couche qui contient de l'eau.
- B) ... la couche qui produit de l'eau.
- C) ... la couche qui évacue l'eau.
- D) ... la couche qui mélange eau et fer.
- E) Aucune réponse ne convient.

10) La manifestation s'était achevée par de violentes bagarres.

- A) ... par de violents échauffourées.
- B) ... par de violentes échauffourés.
- C) ... par de violents échauffourés.
- D) ... par de violentes échauffourées.
- E) Aucune réponse ne convient.

11) Le balcon formait une saillie à l'édifice.

- A) Le balcon formait un alignement à l'édifice.
- B) Le balcon formait un creux à l'édifice.
- C) Le balcon formait une avancée à l'édifice.
- D) Le balcon formait une cavité à l'édifice.
- E) Aucune réponse ne convient.

12) La faute signalée ne compromettait pas le sens de la notification.

- A) L'erratum ne modifiait pas le sens du libellé.
- B) L'eratum ne modifiait pas le sens du libelle.
- C) L'erratum ne modifiait pas le sens du libelle.
- D) L'eratum ne modifiait pas le sens du libellé.
- E) Aucune réponse ne convient.

13) « (...) les actes de vertu où je ne vois ni forfanterie ni ostentation me font toujours tressaillir de joie et m'arrachent encore de douces larmes. » (J.-J. Rousseau)

- A) ... où je ne vois ni hâblerie ni discrétion...
- B) ... où je ne vois ni vantardise ni étalage...
- C) ... où je ne vois ni poltronnerie ni modestie...
- D) ... où je ne vois ni couardise ni orgueil...
- E) Aucune réponse ne convient.

14) Que m'importent les polémiques et les arguments spécieux des experts !

- A) ... les controverses et les démonstrations sincères des experts !
- B) ... les controverses et les arguments sans valeur des experts !
- C) ... les controverses et les raisonnements sérieux des experts !
- D) ... les controverses et les arguties des experts !
- E) Aucune réponse ne convient.

15) Lors de leur rencontre, Laetitia et Françoise ont échangé un sourire.

- A) Lorsque Laetitia et Françoise se sont rencontrées, elles se sont souries.
- B) Lorsque Laetitia et Françoise se sont rencontré, elles se sont souries.
- C) Lorsque Laetitia et Françoise se sont rencontrées, elles se sont souri.
- D) Lorsque Laetitia et Françoise se sont rencontré, elles se sont souri.
- E) Aucune réponse ne convient.

16) « Tu n'as point revêtu ta robe d'hyménée. » (Chenier)

- A) ... ta robe de baptême.
- B) ... ta robe de deuil.
- C) ... ta robe d'avocate.
- D) ... ta robe de mariage.
- E) Aucune réponse ne convient.

17) Des vents marins agitent toute l'Europe septentrionale.

- A) ... l'Europe de l'Est.
- B) ... l'Europe du Sud.
- C) ... l'Europe du Nord.
- D) ... l'Europe de l'Ouest.
- E) Aucune réponse ne convient.

18) Cette faute vénielle a été reproduite.

- A) Cette faute grave a été répétée.
- B) Cette faute inexcusable a été recommencée.
- C) Cette faute légère a été réitérée.
- D) Cette faute insignifiante a été perpétrée.
- E) Aucune réponse ne convient.

19) Le prix des tomates est élevé sur les tables du marché.

- A) Les tomates sont chères sur les étales.
- B) Les tomates coûtent cher sur les étals.
- C) Les tomates sont cher sur les étales.
- D) Les tomates coûtent chères sur les étals.
- E) Aucune réponse ne convient.

20) Malgré le handicap de sa blessure, il effectuait un travail épuisant.

- A) Quoique handicapé par sa blessure, il effectuait un travail fatiguant.
- B) Quoi que handicapé par sa blessure, il effectuait un travail fatigant.
- C) Quoique handicapé par sa blessure, il effectuait un travail harrassant.
- D) Quoi que handicapé par sa blessure, il effectuait un travail harassant.
- E) Aucune réponse ne convient.

21) Les récifs formés de coraux sont menacés de disparition.

- A) Les récifs coralliens sont en voix de disparition.
- B) Les récifs corailliens sont en voie de disparition.
- C) Les récifs coraliens sont en voie de disparition.
- D) Les récifs corraliens sont en voix de disparition.
- E) Aucune réponse ne convient.

22) Cette variante régionale d'une langue a cessé d'exister au XXI^e siècle.

- A) Cet idiome mourrut au XXI^e siècle.
- B) Ce dialecte mourut au XXI^e siècle.
- C) Ce sabir mourru au XXI^e siècle.
- D) Ce patois mourût au XXI^e siècle.
- E) Aucune réponse ne convient.

23) Tôt ou tard, un jeune homme doit jeter sa gourme.

- A) ... doit se séparer de ses richesses.
- B) ... doit faire ses premières frasques.
- C) ... doit faire preuve de maturité.
- D) ... doit quitter ses parents.
- E) Aucune réponse ne convient.

24) M. Sartine a ramassé des champignons, et les a cuisinés.

- A) M. Sartine a ramassé des chanterelles, et il en a préparées.
- B) M. Sartine a ramassé des giroles, et il en a préparées.
- C) M. Sartine a ramassé des girolles, et il en a préparé.
- D) M. Sartine a ramassé des chanterèles, et il en a préparé.
- E) Aucune réponse ne convient.

Consigne pour les questions 25 à 28 : complétez le texte avec la suite la plus cohérente (3 points par bonne réponse).

25) « (...) l'idée de monde « réel » est une idée Elle sous-entend que les personnes que nous sommes en ligne ne sont pas et que les relations que nous forgeons dans le cyberspace sont sans valeur. C'est étrange, car certains de nos plus proches amis et de nos plus importants contacts professionnels sont des personnes que nous sur Internet. » (Casey N. Cep)

- A) insidieuse authentiques ne côtoyons que
- B) saugrenue fictives fréquentons
- C) intéressante vraies évitons
- D) explicite virtuelles ne rencontrons que
- E) Aucune réponse ne convient.

26) « (...) il est probable que le mot se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposés à la valeur signifiante du langage humain ; et sauvage qui veut dire, évoque aussi un genre de vie animale, par opposition à la culture humaine. Dans les deux cas, on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle ; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à sous laquelle on vit. » (C. Lévi-Strauss)

- A) babil « libéré » l'époque
- B) bruit « sans peur » la tradition
- C) barbare « de la forêt » la norme
- D) musique « autre » l'oppression
- E) Aucune réponse ne convient.

27) Pythagore, philosophe et mathématicien de l'Antiquité, célèbre pour , n'était pas seulement un intellectuel. Il était également un athlète accompli qui participa aux à l'âge de 17 ans, et y remporta toutes les compétitions de, sport ressemblant à la boxe.

- A) sa cosmologie guerres médiques pentathlon.....
- B) son axiome épreuves de Delphes lutte
- C) son théorème jeux Olympiques pugilat
- D) son triangle combats de gladiateurs savate
- E) Aucune réponse ne convient.

- 28) « - Moi je dis qu'il existe une société avec des ramifications dans le monde entier, qui complot pour répandre la rumeur qu'il existe un complot universel.
- Vous plaisantez (...)
- Je ne plaisante pas. Venez lire les manuscrits qui arrivent chez Manuzio. Mais si vous voulez une explication plus terre à terre, c'est comme l'histoire du qui dit qu'on n'a pas voulu le prendre comme annonceur à la radio parce qu'il n'est pas inscrit au parti. Il faut toujours attribuer à quelqu'un ses propres, les dictatures trouvent toujours un ennemi extérieur pour unir leurs partisans. Comme disait l'autre, pour chaque problème complexe il y a une solution simple, et elle est mauvaise.» (U. Eco)
- A) philanthropique stagiaire drames
- B) trouble jeune qualités
- C) amicale militant victoires
- D) secrète bègue échecs
- E) Aucune réponse ne convient.

CORRIGÉ DU SUJET

DE L'ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ET EXPRESSION

| Numéro de question | Réponses |
|--------------------|----------|
| 1 | C |
| 2 | A |
| 3 | B |
| 4 | C |
| 5 | A |
| 6 | C |
| 7 | B |
| 8 | C |
| 9 | A |
| 10 | D |
| 11 | C |
| 12 | A |
| 13 | B |
| 14 | E |
| 15 | C |
| 16 | D |
| 17 | C |
| 18 | C |
| 19 | B |
| 20 | C |
| 21 | E |
| 22 | B |
| 23 | B |
| 24 | C |
| 25 | A |
| 26 | C |
| 27 | C |
| 28 | D |